

Le *nombre d'or*, qui vaut approximativement 1,618, apparaît implicitement dans plusieurs livres des *Éléments* d'Euclide sous la forme de la *section* ou *division en moyenne et extrême raison* d'un segment de droite, utilisée dans la construction du pentagone régulier. Elle se retrouverait dans des monuments de l'Antiquité. Elle réapparaît à la Renaissance sous une forme beaucoup plus lyrique dans un ouvrage du moine Luca Pacioli, qui la rebaptise *divine proportion*. Le développement d'une esthétique scientifique en Allemagne au XIXe siècle ranime l'intérêt pour le concept, avec l'ouvrage *Der goldene Schnitt* (la section d'or) de Zeising. L'ingénieur roumain Ghyka introduit l'expression *nombre d'or* dans une série de livres influents publiés entre les deux guerres mondiales, qui mettent l'accent sur les aspects ésotériques du concept dans le cadre d'une tradition pythagoricienne.

